

De Lixon a Luchon.

De Balneum Lixonense.....à.....Bagnères de Luchon

Ou comment Lixon est-il devenu Luchon ?

En ces temps-là, le verrou glaciaire de Cier de Luchon retenait les eaux de la Pique. Le lac comblé, qui encombra la vallée, était devenu un vaste marais. Les quelques laques qui restent du côté d'Antignac en témoignent encore : ce monde de roseaux, batraciens, poissons et gibiers d'eau, intrigue encore les enfants qui vont y jouer. Le premier homme, à qui s'est présenté ce spectacle, a dit dans sa langue « **Liktzon** » (*voir remarque en fin d'article).

« Lik » signifie « boue »	« tz » signifie « beaucoup »	« on » signifie « lieu »
« Liktzon » signifie « marais »		

En euskara actuellement

« Likitz » signifie « boueux »	« Lik » signifie « boue »	« itz » signifie beaucoup
« itz » et ses contractions « tz », « iz » et « z » sont les marques du pluriel indiquant la quantité : « beaucoup de boue ».		

LE PLURIEL « **ITZ** » ; « **Haritz** » ; « **Suhaitz** »

Ce pluriel, « **ITZ** », est la plus ancienne forme que l'on connaisse. Elle a été formée à l'époque de l'âge de pierre. Afin de réduire les efforts de mastication avec sa mâchoire, un homme un jour a pris deux pierres afin d'écraser les glands dont il se nourrissait sous un chêne. Acte essentiel qui lui permit le développement cérébral, car il a cessé de mordre, pouvoir ainsi



mieux réfléchir. Frottant ces deux pierres entre elles il entendait « **HAR** ».

Le pluriel « **Haritz** » a signifié « Pierres ». Après son repas, comme vous rangez votre vaisselle aujourd'hui dans votre vaisselier, lui, il rangeait ses modestes accessoires pierreux au pied du chêne. Comme votre vaisselier a pris le nom des ustensiles (vaisselle) que vous y mettez dedans, le chêne a pris le nom des pierres « **Haritz** » au pied duquel on rangeait celles-ci. Au Caucase et au Pyrennes, le chêne s'appelle encore « **Haritz** ». Il s'agit de la même forme du pluriel comme dans « **Likitz** », « **Liktzon** » ou « **Lixon** ». Elle est entrée dans la composition de nouveaux mots comme « **suhaitz** » signifiant « arbre ». Information très intéressante indiquant que le chêne a été le premier arbre qui a été nommé. « **Su** » signifiant « feu », « **suhaitz** » : l'arbre en général, destiné au feu, se distinguant du chêne qui est de nos jours encore l'arbre le plus respecté.



CARRIER : Je citerai encore un autre exemple à propos du pluriel « **ITZ** ». Dès que l'homme s'est mis à utiliser le matériau « pierre » soit « **Car** » (bruit qu'il entendait lorsqu'il cogne ces pierres), il a eu à résoudre le problème de son transport. S'il pouvait transporter le bois par flottaison, il a été obligé de « **carrer** » la pierre. Tous les « **Carrère** » vous en parleront. Le mot de la pierre « **Car** » a même été transmis aux véhicules « **car** » et « **autocar** », comme la vaisselle au vaisselier.

Le verbe « **charrier** » en euskara se dit « **Ekarri** » et se conjugue ainsi.

Je porte	<i>dakart</i>	Je les porte	<i>Dakartzat</i>
Ils le portent	<i>dakarte</i>	Il les porte	<i>Dakatzate</i>

Le verbe qui s'accorde aussi avec le complément d'objet direct pluriel « les » comporte « **tz** », la même marque du pluriel que nous retrouvons dans « **Liktzon** ».

LES SIFFLANTES ET LES CHUINTANTES : Parmi les fricatives décrites ci-dessous, on trouve des articulations désignées comme **sifflantes** ou comme **chuintantes**. Les pluriels « **itz** » et ses contractions « **tz** », « **iz** » et « **z** » sont des sifflantes comme les sons français « **s** », « **z** ». La production d'une sifflante implique une forte tension de la



Sifflante :
(s) ou (z)
du français

langue : un canal se creuse sur toute la longueur de la langue, et en particulier au point d'articulation, où l'air passe par une petite ouverture ronde. **Les chuintantes** ressemblent aux **sifflantes**, mais le canal qui se creuse sur la langue est moins profond, et l'ouverture au point d'articulation est plus ovale. Les lèvres sont souvent arrondies ou projetées vers l'avant lors de la réalisation d'une chuintante. Au cours du temps, après l'époque romaine, la **sifflante (ktz)** soit « x » s'est transformée en **chuintante « ch »**. Le mouvement d'élévation de la langue prononçant la fricative chuintante « ch » entraîne une modification de la voyelle précédente. L'« i » devient « u ». « **Lixon** » est devenu ainsi « **Luchon** ». Ce phénol est connu des philologues. Il concerne toutes les langues, car inhérent à la morphologie humaine. Voici le même phénomène en russe concernant « dévouchka ».



« **Devits** » signifie « jeune fille ». Son diminutif est « **Devouchka** »

DEVITS	LIX-on
DEVUCH-ka	LUCH-on

En conclusion : Lixon et Luchon ont une même signification : « lieu où il y a beaucoup de boue » soit « le marais »

« Balneum lixonense » soit les « bains du marais » tout simplement aujourd'hui « Bagnères de Luchon »

Pierre HAFFNER

(* remarque : Les mots en Euskara seront écrits sans transcription dans leur alphabet en italique. « **Z** » se prononce « **S** »)